

HAUT COMMISSARIAT

DE LA

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AUX ÉTATS-UNIS

1934 COLUMBIA ROAD

TELEPHONE, N. 8131

WASHINGTON, D. C.

19. 4. 18

Ma chère petite fille,
J'attendais une lettre de toi
aujourd'hui, mais n'ai rien
reçu. Je suppose que vous allez
très bien et que ce n'est pas
une raison de santé qui est
la cause de ce retard.

J'ai passé mon après-midi
à faire de marche à fond de
la correspondance et à dormir.
J'avais passé une mauvaise
nuit, la nuit précédente
à cause d'un bal qui avait
lieu au reg.-o. chausserie de
l'hôtel et dont la musique
m'avait tenu éveillé jusqu'à
minuit. C'était une robe
qui est les gens ici de danser.
Je ne m'explique guère le
plaisir qu'on peut avoir à
dancer une jeune femme a
essayé. Je habite ici, conte
si si tout n'est l'avenir là.

Pour avoir une semblable
opinion, il faut n'avoir
jamais dans une danse. tu
et c'est bien mon cas.

Depuis que j'ai revu
ici j'ai guère eu
l'occasion de parler anglais

et ce n'est pas de cette façon
que je pourrais faire des progrès.
Je vais retourner à la Berlitz
School de manière à pouvoir
faire une leçon de conversation
tous les 2 jours. Le prix n'est
pas exagéré \$1. l'heure.
Sa me coûterait moins cher
si j'étais sur l'île et sa me
ferait autrement plaisir, car
je suis au milieu de mes
et je pourrais, petite fille
chaque te servir bien fort
contre mon cœur. J'attends
avec impatience de tes nouvelles
pour savoir si cette disposition
n'a pas comme chez moi
exacerbé tes desirs. P't-être
peut-être la dernière fleur les
sur un feu que la année
n'avaient pu s'écarter
jus. Je suis de la retrouver
à notre prochain rencontre?
Je crois que tu ne trouves
que j'attache trop d'importance
à ces questions qui n'ont
rien de flatteur que ne me
grande pas. J'y tiens trop
pour ne pas t'en parler et
si j'avais je confierais à ce
papier des choses qu'on ne
peut guère se dire sans
la diligence et l'obscurité.
Je te salue, une chère petite
fille en t'embrassant de tout
cœur dans le petit coin que tu
occupes. Ton mari qui t'embrasse
P. Blon. tendrement

Aimer à Pierre et aux petites sœurs